

Appel aux délégués et rapporteurs du Synode national de
l'Eglise Protestante Unie de France

Chers frères et sœurs,

Le synode national de notre Eglise aura à se prononcer, lors de sa session de 2015, au sujet de la bénédiction des couples homosexuels.

Les synodes régionaux 2014, même lorsqu'ils se sont déroulés dans un climat d'écoute et de respect (ce qui n'a pas été partout le cas), ont laissé apparaître de profonds désaccords, d'autant plus difficiles à surmonter qu'ils ne portent pas seulement sur le sens et la valeur du mariage et de la sexualité au regard de l'Evangile, mais aussi notre manière d'interpréter les Ecritures, le statut que nous leur reconnaissons.

Les signataires, pasteurs et membres de l'EPUDF, considèrent que le débat sur ces questions essentielles n'a pas vraiment eu lieu, pour autant qu'on qualifie de « débat » la méthode observée. Un rapport national a synthétisé les réflexions émises dans les paroisses, base d'un projet de décision qui a occupé les débats synodaux. Ce texte, dans sa volonté de concilier des positions inconciliables, a laissé plus d'un synode dubitatif.

Nous redoutons qu'une décision prise au bout d'une seule année de réflexion, dans la hâte de répondre à la pression de la société et l'évolution de ses mœurs — et avec pour seule légitimité la majorité des voix synodales — consacre les divisions et entraîne de profondes déchirures dans notre communion.

Nous plaidons pour laisser du temps à l'approfondissement et au débat, comme ont choisi de le faire d'autres Eglises issues de la Réforme (en France, l'Eglise Protestante d'Alsace-Lorraine).

Nous plaidons pour que notre Eglise entre dans un processus conciliaire : ne prenons de décision pratique, ni pour, ni contre, avant de nous être mis d'accord sur ce que nous avons à dire de la part du Seigneur, à l'écoute de sa Parole, aux hommes et aux femmes de notre temps.

Nous affirmons que cette décision de se donner du temps sera la plus courageuse. Elle nous permettra d'éprouver la pertinence de notre vision pluraliste de l'unité et du témoignage de l'Eglise. Nous vérifierons alors si elle est ou n'est pas l'alibi de nos désunions, le prétexte des uns pour faire taire les autres, voire le laxisme laissant chacun dire et pratiquer de son côté ce qu'il pense être juste.

Soyez assurés, chers frères et sœurs, du soutien de notre prière pour que l'Esprit Saint conduise et inspire vos futurs travaux.

Avec nos fraternels messages en Christ qui est toute Sagesse.

Lettre signée par le conseil de Paris Belleville ainsi que 52 pasteurs de notre Union et 97 conseillers presbytéraux.